

Dans ce numéro :

- La Border Disease, équivalent de la BVD pour les ovins
- Tumeur nasale enzootique : une maladie méconnue

Le mot du Président

Chers collègues éleveurs, vétérinaires et partenaires, en ce début de nouvelle année je tiens à vous adresser à toutes et tous mes meilleurs vœux. Je profite de ce moment de partage pour remercier l'ensemble des personnels des GDS pour leur implication et leur réactivité dans le maintien de la bonne santé de nos cheptels. L'année 2023 a connu son lot de défis pour nous éleveurs et notamment pour faire face à l'émergence de nouvelles maladies, telle que la MHE. Dans un contexte d'excellence sanitaire, le travail des acteurs du milieu de l'élevage et notre solidarité dans l'ensemble des épreuves que nous traversons doit perdurer. L'année 2024 connaîtra ses nouveaux challenges, notamment vis-à-vis de la BVD et Border Disease, mais également sur les tumeurs nasales.

Romuald COUILLAUD, Président du GDS 17

La Border Disease, équivalent de la BVD pour les ovins

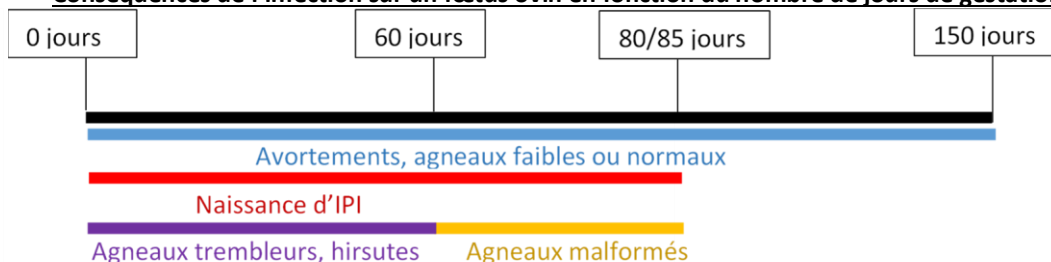
La Border Disease est une maladie virale causée par un pestivirus (principalement la BDV) affectant les petits ruminants, essentiellement les ovins. C'est un virus de la même famille que celui de la BVD touchant les bovins. Les mécanismes de contamination sont semblables.

Il existe 2 modes de contamination :

- Par contact direct entre les animaux (contamination horizontale)
- Par voie placentaire, passage du virus de la mère au fœtus (contamination verticale).

Tout comme pour la BVD, lorsqu'une femelle gestante est contaminée dans les 80 premiers jours de **gestation**, si le **foetus contaminé** ne meurt pas suite à l'infection, il va devenir un « Infecté Permanent Immunotolérant » (IPI). En effet, à ce stade de gestation, le fœtus développe son système immunitaire. Il va considérer le virus comme faisant partie du « Soi » (son propre organisme). Ainsi, il ne développera jamais de défenses immunitaires contre le virus. Il restera porteur à vie et excrétera du virus en masse tout au long de sa vie.

Conséquences de l'infection sur un fœtus ovien en fonction du nombre de jours de gestation



Pour les animaux capables de développer une réaction immunitaire, ils seront contagieux et excréteront en plus faible quantité de virus pendant une courte période. Pendant cette période, leur système immunitaire est fragilisé, ce qui favorise l'expression d'autres maladies. Ces animaux sont appelés « Virémiques Transitoires » (VT).

Action Nouvelle-Aquitaine

Afin d'avoir un état des lieux de la présence de la maladie sur le territoire, la commission ovine FRGDS Nouvelle-Aquitaine a décidé de mettre en place un sondage collectif sur tous les cheptels ovins réalisant leur prophylaxie brucellose en 2024. Ce sondage sérologique sera réalisé sur un mélange de 10 brebis (primipares pour détecter une circulation virale récente) pour les cheptels allaitants et sur le lait de tank pour les cheptels laitiers.



Transmission possible entre bovins et ovins ?

Une étude menée dans les Pyrénées-Atlantiques a permis d'identifier des agneaux IPI contaminés avec un virus responsable de la Diarrhée Virale Bovine. Une transmission bovin-ovin serait donc possible.

En cas de question, n'hésitez pas à contacter votre GDS !

La tumeur enzootique nasale des petits ruminants : une maladie à connaître et reconnaître



Crédit photo : C. Leroux (INRAE)

Parmi les nombreuses maladies respiratoires présentes en élevages ovins et caprins, les cancers respiratoires (cancers du poumon et tumeurs nasales) sont souvent mal connus. Ce sont pourtant des maladies débilitantes, incurables et mortelles qu'il est important de reconnaître. La tumeur nasale est un cancer transmissible induit par le virus ENTV (Enzootic Nasal Tumor Virus) chez le mouton et la chèvre. Ce cancer respiratoire peut être envisagé face à des troubles respiratoires d'évolution lente, atteignant des adultes de tout âge, sans efficacité des traitements antibiotiques ou antiparasitaires. Comme les lentivirus des petits ruminants (CAEV et virus visna maedi), ENTV appartient à la famille des rétrovirus, des virus persistants, qui après infection restent présents à vie, sans élimination par les systèmes de défense de l'hôte.

La tumeur nasale se développe chez des animaux adultes mais peut aussi être détectées chez de animaux de moins de 1 an, sans prédisposition connue de sexe ou de race. ENTV provoque la formation de tumeurs, souvent unilatérales, dans la sphère nasale notamment au niveau des volutes ethmoïdales. La progression du cancer entraîne des difficultés respiratoires notamment à l'effort, un amaigrissement et une détérioration de l'état général. La fermeture manuelle alternative des orifices

nasaux permet de mettre en évidence l'obstruction nasale par augmentation de l'essoufflement. L'un des signes cliniques évocateurs est un écoulement spontané nasal, abondant, continu, généralement mousseux et non purulent produit par les cellules nasales cancéreuses. Des déformations de la face peuvent être observées, avec l'apparition d'une masse en haut du museau avec dans certains cas des déformations oculaires. A l'autopsie, la dissection permettra de mettre en évidence la présence d'une masse, une déviation de la cloison nasale, avec dans certains cas une destruction de l'os nasal. Le diagnostic peut être confirmé par un examen histologique du tissu adéquatement fixé. Même si le moment de l'infection ne peut pas être défini à titre individuel en l'absence de signes cliniques associés à l'infection par ENTV, la mort intervient inéluctablement en quelques semaines après l'apparition de premiers signes cliniques.

ENTV est transmis horizontalement entre les animaux jeunes ou adultes, par contact et par voie respiratoire. Les sécrétions nasales produites lors des phases avancées de la maladie sont un vecteur majeur de transmission, agissant comme des bombes virales favorisant la propagation du virus au sein du troupeau. Une contamination par le lait ou colostrum est certainement possible, comme cela a été mis en évidence pour le virus JRSV responsable de cancers du poumon, très proche biologiquement.

Face à cette maladie transmissible, sans traitement et mortelle, il est recommandé de rapidement isoler et éliminer les animaux malades. Le diagnostic doit être avant tout clinique, en reconnaissant rapidement les signes associés. Une confirmation histologique est recommandée pour éviter toute erreur de diagnostic. Les spécificités biologiques d'ENTV rendent impossible un diagnostic sérologique. La détection du génome viral à partir d'écouvillons nasopharyngés est une approche diagnostique d'intérêt pour évaluer la présence et le niveau de circulation du virus dans un troupeau (développée par l'équipe INRAE PR2T de Lyon).

En conclusion, la (re)connaissance des signes évocateurs de tumeurs nasales est une étape importante vers la maîtrise de ces cancers mortels et d'impact en élevage. L'autopsie est une première étape essentielle face à des morts inexplicables associées à des troubles respiratoires évolutifs. L'élimination des animaux malades, et la confirmation de la présence du virus, sont des étapes indispensables pour limiter la propagation d'ENTV dans les troupeaux.



Pour plus d'information,
contacter caroline.leroux@inrae.fr

En cas de suspicion, contacter votre vétérinaire et votre GDS !

Source : article de Caroline LEROUX, UMR754 INRAE, Lyon .

CHANGEMENTS D'ADRESSES !

Les GDS de la Charente et la Charente-Maritime ont déménagé, ainsi que celui de la Vienne (mais pas l'EDEI).
Vous trouverez ci-dessous leur nouvelle coordonnée :



TED16-GDS et GDS 17
400 avenue de Navarre
16000 ANGOULÊME



GDS 86
2247 route de Chauvigny
86550 MIGNALOUX-BEAUVOIR